



**Attentats, tentatives et projets
d'attentats en relation avec le contexte
syro-irakien dans les pays occidentaux
(2013-2016)**

Centre d'Analyse du Terrorisme

Mars 2017

Canelle BEUZE

Analyste

Centre d'Analyse du Terrorisme (CAT)

Attentats, tentatives et projets d'attentats en relation avec le contexte syro-irakien dans les pays occidentaux (2013-2016)

Mars 2017

Synthèse

Sur la période 2013-2016, 38 attentats, 9 tentatives et 92 projets d'attentats visant l'Europe occidentale, l'Amérique du Nord et l'Australie ont pu être reliés au contexte syro-irakien, soit 139 événements.

La France est le pays le plus visé par le terrorisme islamiste, devant les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Australie et le Royaume-Uni.

Les individus impliqués sont en général de jeunes hommes dans la tranche d'âge des 18-24 ans. Dans les cas où les individus ont pu être identifiés, 89,4% étaient des hommes et 10,6% étaient des femmes.

Dans environ **67% des cas**, la menace était le fait de **nationaux du pays visé**.

Sur la période **2013-2016, un djihadiste occidental sur 142 a commis des attentats en Occident.**

Entre 2013 et 2016, 3 revenants sur 100 ont participé à des actes terroristes en Occident. Les djihadistes francophones sont les plus impliqués avec 13,5% des revenants chez les belges et 10,6% chez les français.

Les attentats, tentatives et projets d'attentats **menés par des assaillants exécutant leurs opérations seuls représentaient 59% des événements recensés sur la période 2013-2016.**

39 opérations terroristes ont été téléguidées à distance par l'Etat Islamique (EI). En effet, de nombreuses opérations menées par des individus supposément seuls sont en réalité supervisées par des membres de l'EI basés en Syrie ou en Irak.

Dans la majorité des cas (52,6%) les événements recensés visaient des cibles déterminées. Environ **53% de ces événements ciblaient les forces de l'ordre et les militaires.**

Les Engins Explosifs Improvisés (EEI) figurent toujours parmi les armes privilégiées des djihadistes. En 2016, les EEI ont été utilisés dans 29 infractions terroristes contre 2 cas recensés en 2013.

Le recours aux **armes simples d'utilisation est en constante augmentation.** L'usage de l'arme à feu représente plus d'un tiers des cas recensés contre 23,6% pour les armes blanches. L'une des évolutions marquantes de la période 2014-2016 tient à l'utilisation de véhicules pour mener des tueries de masse.

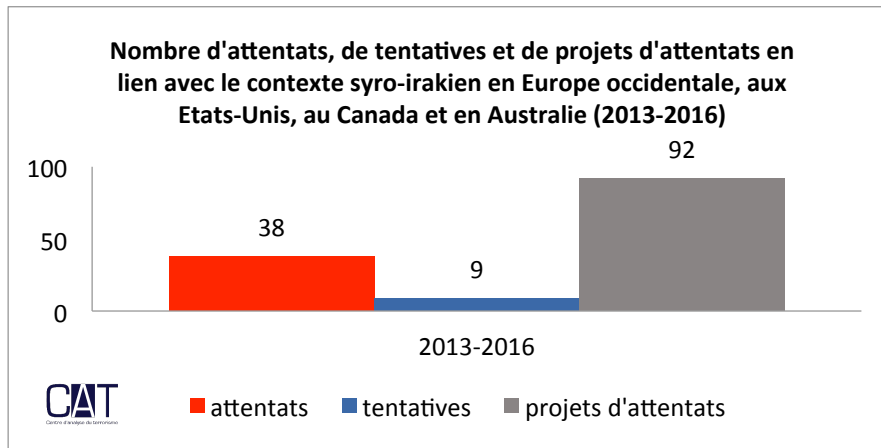
Les attentats sont de plus en plus meurtriers. Sur la période 2015-2016 le terrorisme islamiste en lien avec le contexte syro-irakien a fait 336 morts en Occident, contre 8 morts sur la période 2013-2014.

Table des matières

I.	<u>Introduction</u>	4
II.	<u>Résultats de l'étude</u>	6
	a) Fréquence	6
	<i>Fréquence en Europe occidentale (par pays)</i>	7
	<i>Fréquence aux Etats-Unis, au Canada et en Australie</i>	7
	b) Profils	7
	<i>Genre</i>	7
	<i>Âge</i>	7
	<i>Nationalité</i>	8
	<i>Revenants</i>	8
	<i>Vellétés de départ</i>	9
	c) Mode opératoire	10
	<i>Lien directionnel</i>	10
	<i>Actions individuelles vs. Actions collectives</i>	10
	<i>Attentats ciblés vs. Attaques indiscriminées</i>	11
	<i>Les cibles</i>	12
	<i>Les pays visés</i>	13
	<i>Types d'armes utilisées</i>	14
	d) Victimes	16
III.	<u>Conclusion</u>	17

I. Introduction

La présente étude porte sur **38 attentats, 9 tentatives et 92 projets d'attentats en lien avec le contexte syro-irakien entre 2013 et 2016, ayant visé l'Europe occidentale, les Etats-Unis, le Canada et l'Australie**. Ces événements ont eu lieu dans 13 pays et ont directement impliqué 282 individus.



Europe occidentale

De 2013 à 2016, l'Europe occidentale a été la cible de **24 attentats, 6 tentatives et 64 projets d'attentats** en lien avec le contexte syro-irakien. Au total, **212 individus** sont impliqués dans la commission de ces infractions. Parmi lesquels:

- **186 sont des hommes** (soit 87,7%).
- Plus d'un quart sont de jeunes adultes, **âgés de 25 à 29 ans**.
- **29 sont des mineurs âgés de 12 à 17 ans**.
- **130 sont de la nationalité du pays qu'ils visaient (61,3%)**.
- **49 revenaient de Syrie (soit 23%)** tandis que **37 autres présentaient des velléités de départ avérées pour la Syrie (soit 17,5%)**.

Etats-Unis, Canada, Australie

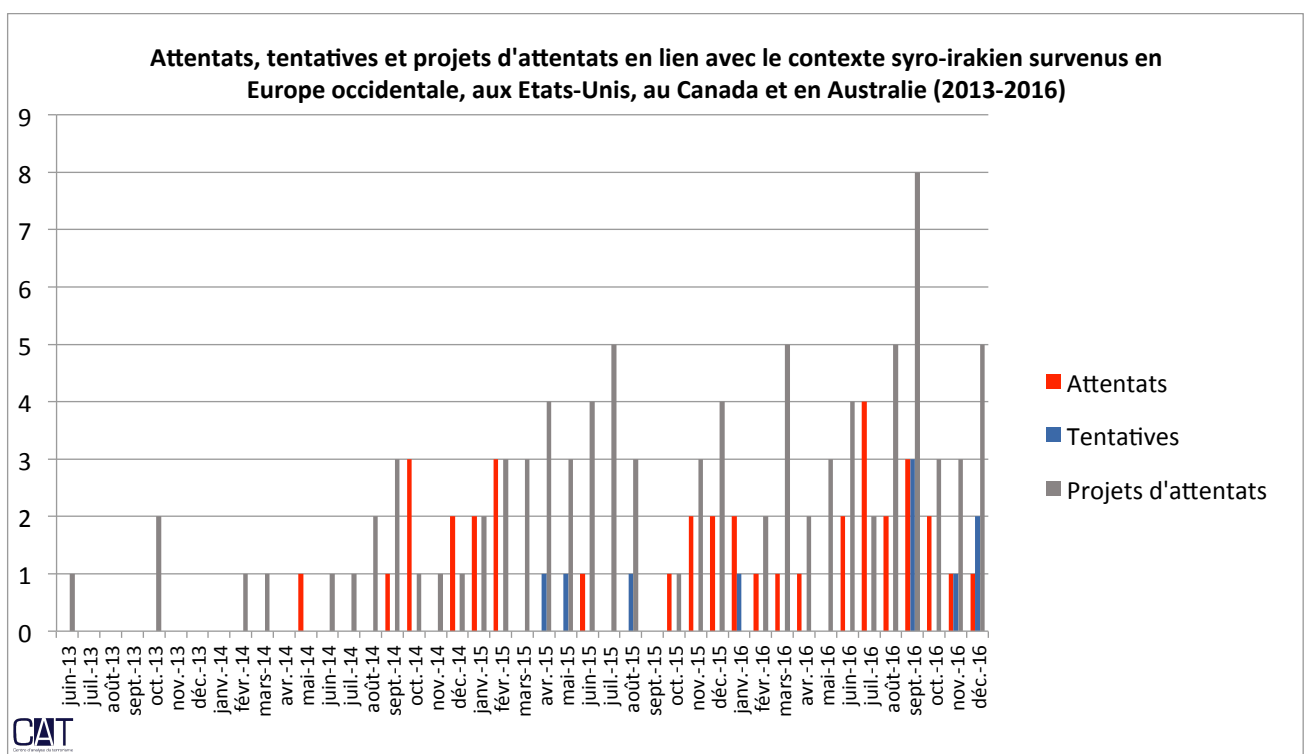
Aux Etats-Unis, au Canada et en Australie, **70 personnes ont été impliquées dans 14 attentats, 3 tentatives et 28 projets d'attentats en lien avec le contexte syro-irakien**, parmi lesquels:

- **66 sont des hommes** (soit 94,3%).
- Plus d'un quart sont des **jeunes dans la tranche d'âge des 18-24 ans**.
- **8 sont des mineurs** âgés de 14 à 17 ans.
- **58 sont de la nationalité du pays qu'ils visaient (82,9%)**.
- **16 présentaient des vellétés de départ** avérées pour la Syrie (22,8%).

II. Résultats de l'étude

a) Fréquence

Le 22 septembre 2014, le porte-parole de l'Etat islamique, Abu Mohammed Al-Adnani appelait ouvertement les partisans du califat auto-proclamé à mener des attaques contre les pays occidentaux, un tournant dans la communication officielle du groupe. Cette année-là, 10 des 19 attentats et projets d'attentats recensés sont survenus postérieurement au message d'Al-Adnani.



Les années 2015 et 2016 ont connu le plus grand nombre d'attentats, de tentatives et de projets d'attentats. Cette période enregistre une moyenne de **plus de 3 projets d'attentats par mois** et **31 attentats au total**. Comparativement, durant la période 2013-2014 un peu plus d'un projet d'attentat tous les deux mois et 7 attentats étaient recensés au total.

Fréquence en Europe occidentale (par pays)

Pays	Attentats				Total	Pays	Tentatives				Total
	2013	2014	2015	2016	2013-2016		2013	2014	2015	2016	2013-2016
Allemagne	0	0	0	6	6	Allemagne	0	0	0	2	2
Autriche	0	0	0	0	0	Autriche	0	0	0	0	0
Belgique	0	1	0	2	3	Belgique	0	0	0	0	0
Danemark	0	0	2	1	3	Danemark	0	0	0	0	0
Espagne	0	0	0	0	0	Espagne	0	0	0	0	0
France	0	1	5	4	10	France	0	0	2	2	4
Royaume-Uni	0	0	1	0	1	Royaume-Uni	0	0	0	0	0
Italie	0	0	0	0	0	Italie	0	0	0	0	0
Suède	0	0	0	1	1	Suède	0	0	0	0	0
Suisse	0	0	0	0	0	Suisse	0	0	0	0	0
Total	0	2	8	14	24	Total	0	0	2	4	6

Pays	Projets d'attentats				Total
	2013	2014	2015	2016	2013-2016
Allemagne	0	0	0	5	5
Autriche	0	1	0	1	2
Belgique	0	0	1	3	4
Danemark	0	0	0	2	2
Espagne	0	0	3	0	3
France	2	4	6	16	28
Royaume-Uni	1	4	3	4	12
Italie	0	0	2	4	6
Suède	0	0	0	1	1
Suisse	0	1	0	0	1
Total	3	10	15	36	64

Fréquence aux Etats-Unis, au Canada et en Australie

Pays	Attentats				Total	Pays	Tentatives				Total
	2013	2014	2015	2016	2013-2016		2013	2014	2015	2016	2013-2016
Australie	0	2	1	1	4	Australie	0	0	0	1	1
Canada	0	2	0	0	2	Canada	0	0	0	0	0
Etats-Unis	0	1	2	5	8	Etats-Unis	0	0	1	1	2
Total	0	5	3	6	14	Total	0	0	1	2	3

Pays	Projets d'attentats				Total
	2013	2014	2015	2016	2013-2016
Australie	0	2	3	3	8
Canada	0	0	1	1	2
Etats-Unis	0	0	16	2	18
Total	0	2	20	6	28

b) Profils

Les individus pris en compte sont ceux directement impliqués dans la commission des infractions recensées, soit comme auteur soit comme complice.

Genre

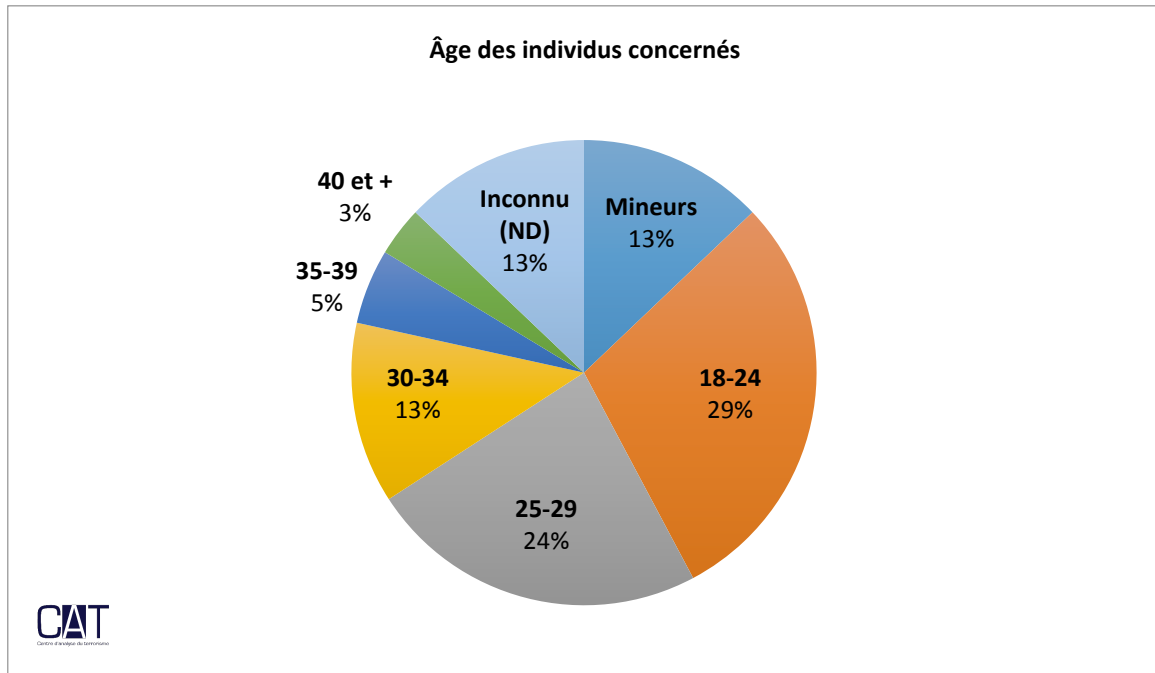
Parmi les 282 individus impliqués 252 sont des hommes, soit 89,4%, et 30 sont des femmes, soit 10,6%.

Âge

Près d'un tiers des 282 individus identifiés sont dans la tranche d'âge 18-24 ans. L'étude recense également 37 mineurs âgés de 12 à 17 ans. Le plus jeune djihadiste identifié dans

cette étude est un irako-allemand, âgé de seulement 12 ans qui a tenté à deux reprises de faire exploser une bombe à clous à Ludwigshafen (Allemagne).

30% des femmes impliquées dans la commission des infractions étaient des mineures âgées de 15 à 17 ans contre 11% de mineurs âgés de 12 à 17 ans pour les hommes.



NB: L'âge de 37 personnes n'était pas disponible.

Nationalité

Au total et en fonction des informations disponibles, 28 nationalités ont été recensées. **188 individus étaient de la nationalité du pays qu'ils visaient (66,6%)**. Sur la totalité des personnes recensées, **77 n'étaient pas ressortissant du pays visé (27,3%)**.

S'agissant des individus impliqués dans des activités terroristes aux Etats-Unis, 82,8% d'entre eux étaient de nationalité américaine. Seules 5 personnes étaient de nationalité étrangère.

NB: La nationalité de 17 individus était inconnue.

Revenants

Sur l'ensemble des 282 individus impliqués dans les 139 attentats, tentatives et projets d'attentats considérés, **50 sont passés par la Syrie (soit 17,7%)**. La totalité de ces revenants sont des hommes.

Parmi les 50 revenants impliqués dans des actions terroristes, **49 étaient Européens**. L'écart significatif avec l'Amérique du Nord et l'Australie s'explique par une **disparité numérique significative** entre l'ensemble des revenants européens et ceux des autres espaces géographiques étudiés. En effet, seuls 105 djihadistes sont rentrés en Australie et en

Amérique du Nord après un séjour en Syrie, contre 1367 individus dans les 10 pays européens considérés.

Une étude¹ datant de 2013, estimait que sur la période 1990-2010 le taux de djihadistes occidentaux ayant participé à des actes terroristes en Occident était de l'ordre de un djihadiste sur 9. Plus récemment une seconde étude² évaluait qu'entre janvier 2011 et juin 2015, ce taux était de l'ordre d'un djihadiste sur 360. **A ce jour, le CAT estime que sur la période 2013-2016, un djihadiste occidental sur 142 a participé à des activités terroristes en Occident à son retour.** L'écart significatif existant entre l'étude portant sur la période 1990-2010 et celle sur 2013-2016 s'explique par le nombre plus élevé de djihadistes occidentaux s'étant rendus sur le théâtre des opérations syro-irakien.

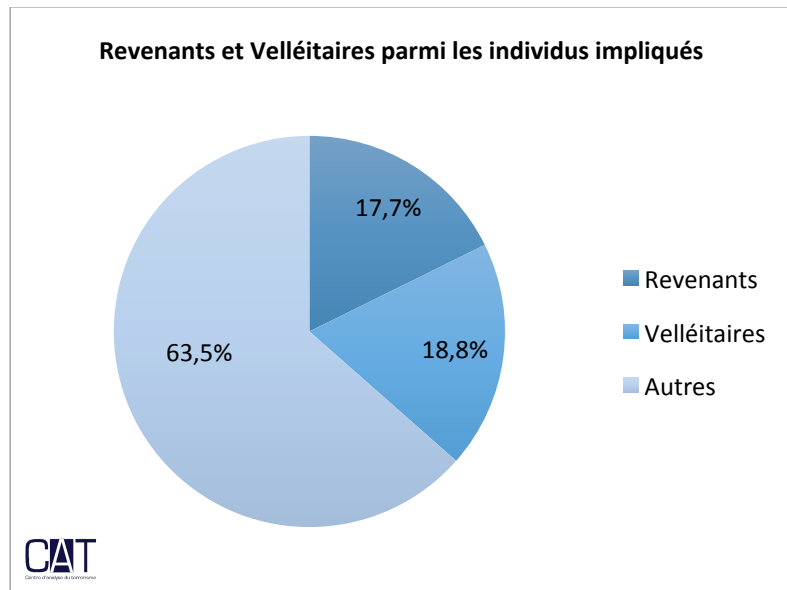
Selon les données collectées dans cette étude, **sur la période 2013-2016, trois revenants sur 100 ont participé à des actes terroristes en Occident.** Il est à noter que, par rapport au nombre de retours par pays, les djihadistes francophones sont les plus impliqués, avec 13,5% chez les Belges et 10,6% chez les Français. Le degré de dangerosité des revenants est d'autant plus élevé qu'à leur retour, ces djihadistes aguerris n'agissent presque jamais seuls mais en cellules et planifient généralement des attaques de masse impliquant à la fois armes de guerre et explosifs. Ainsi, les attentats conduits par des revenants sur le sol européen ont entraîné la mort de 166 personnes et en ont blessé 617 autres.

Velléités de départ

L'étude recense **53 velléitaires sur l'ensemble des 282 individus impliqués**, soit 18,8%. Les individus qualifiés de velléitaires sont ceux qui ont manifesté l'intention de rejoindre le théâtre d'opérations syro-irakien mais n'y sont pas parvenus (confiscation de passeports par les autorités nationales, échec à traverser la frontière turco-syrienne ou arrestation aux frontières de certains pays). Certains de ces individus décident alors d'orienter leurs actions vers l'intérieur en planifiant des opérations dans leur pays d'origine.

¹ HEGGHAMMER, T. Should I stay or should I go ? Explaining variation in Western Jihadists' choice between Domestic and foreign fighting. American political science review, Fév. 2013.

² HEGGHAMMER, T., NESSER, P.. Assessing the Islamic State's Commitment to Attacking the West. Perspectives on Terrorism, North America, 9, jul. 2015.



c) Mode opératoire

Lien directionnel

Le schéma opérationnel des terroristes est protéiforme. Les actions menées en Occident depuis 2013 peuvent être **dirigées** (planifiées et menées par un ou plusieurs anciens de Syrie missionnés par leur organisation), **téleguidées** (exécutées par des individus sans expérience djihadiste à l'étranger et en relation avec un donneur d'ordre en zone irako-syrienne), **ou simplement inspirées** (menées par des individus répondant aux appels d'une organisation terroriste sans entretenir de liens directs avec celle-ci).

L'étude recense 22 attentats, tentatives et projets d'attentats dirigés par des organisations terroristes présentes en Irak et en Syrie, 39 événements téleguidés à distance par l'Etat islamique, et 77 infractions terroristes autres dont plusieurs opérations inspirées. Dans le cadre de notre analyse seul un projet d'attentat en mars 2016 n'a pu être catégorisé.

Enfin, **15 attentats en lien avec le contexte syro-irakien sur les 38 recensés (39,5%) ont été revendiqués par l'EI** via ses canaux officiels (*al-Bayan* et *Nashir*) et/ou semi-officiel (*A'maq*).

Actions individuelles vs. Actions collectives

Entre 2013 et 2016, **les attentats, tentatives et projets d'attentats menés par des acteurs agissant seuls représentaient 59% des cas.** Les actions collectives conduites par un groupe d'individus, parfois directement affilié à une organisation, comme ce fut le cas des assaillants du 13 novembre 2015 à Paris, représentaient quant à elles 40,3% des infractions.

Base UE		
Action	Nombre	Pourcentage
Individuelle	50	53,2%
Groupe	43	45,7%
Inconnu (ND)	1	1,1%
Total	94	100%

Base USA-CAN-AUS		
Action	Nombre	Pourcentage
Individuelle	32	71,1%
Groupe	13	28,9%
Inconnu (ND)	0	0%
Total	45	100%

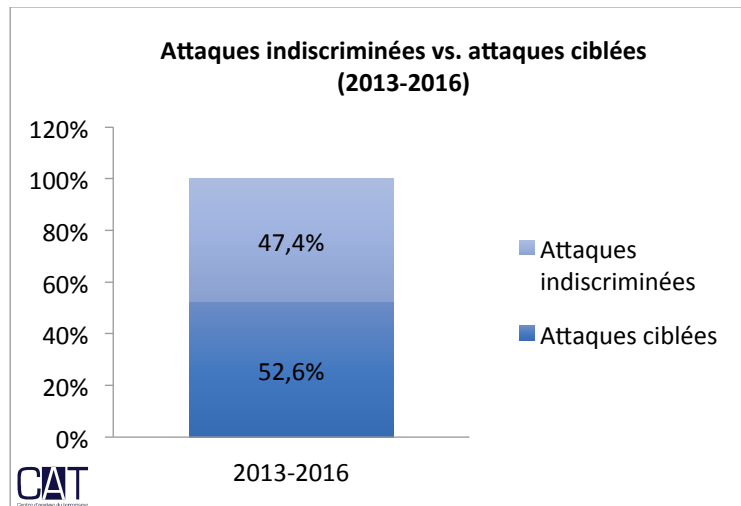
Total Etude		
Action	Nombre	Pourcentage
Individuelle	82	59%
Groupe	56	40,3%
Inconnu (ND)	1	0,7%
Total	139	100%

Bien que les « **actions individuelles** » soient les plus fréquentes, il convient de souligner que les **individus impliqués ne sont pas nécessairement détachés de tout lien organisationnel avec un groupe djihadiste**. En effet, nombre d'entre eux étaient en communication avec des membres de l'EI basés entre la Syrie et l'Irak. Ces derniers se chargeaient de les inciter à passer à l'acte, leur fournissant souvent des conseils opérationnels. Tel était notamment le cas des djihadistes Junaid Hussain et Abu Issa al-Amriki, pour la sphère pro-EI anglophone, et Rachid Kassim, pour la sphère francophone.

Attentats ciblés vs. Attaques indiscriminées

11 projets d'attentats ont été déjoués avant même que les individus n'aient choisi leur cible. Dès lors ils ont été écartés de cette partie de l'analyse. Enfin, l'ensemble des cibles envisagées ou retenues par les terroristes a été pris en compte.

Dans la majorité des cas (52,6%) les attentats, tentatives et projets d'attentats recensés visaient des **cibles déterminées**. Les attaques indiscriminées à l'encontre de civils représentaient quant à elles 47,4% des cas.



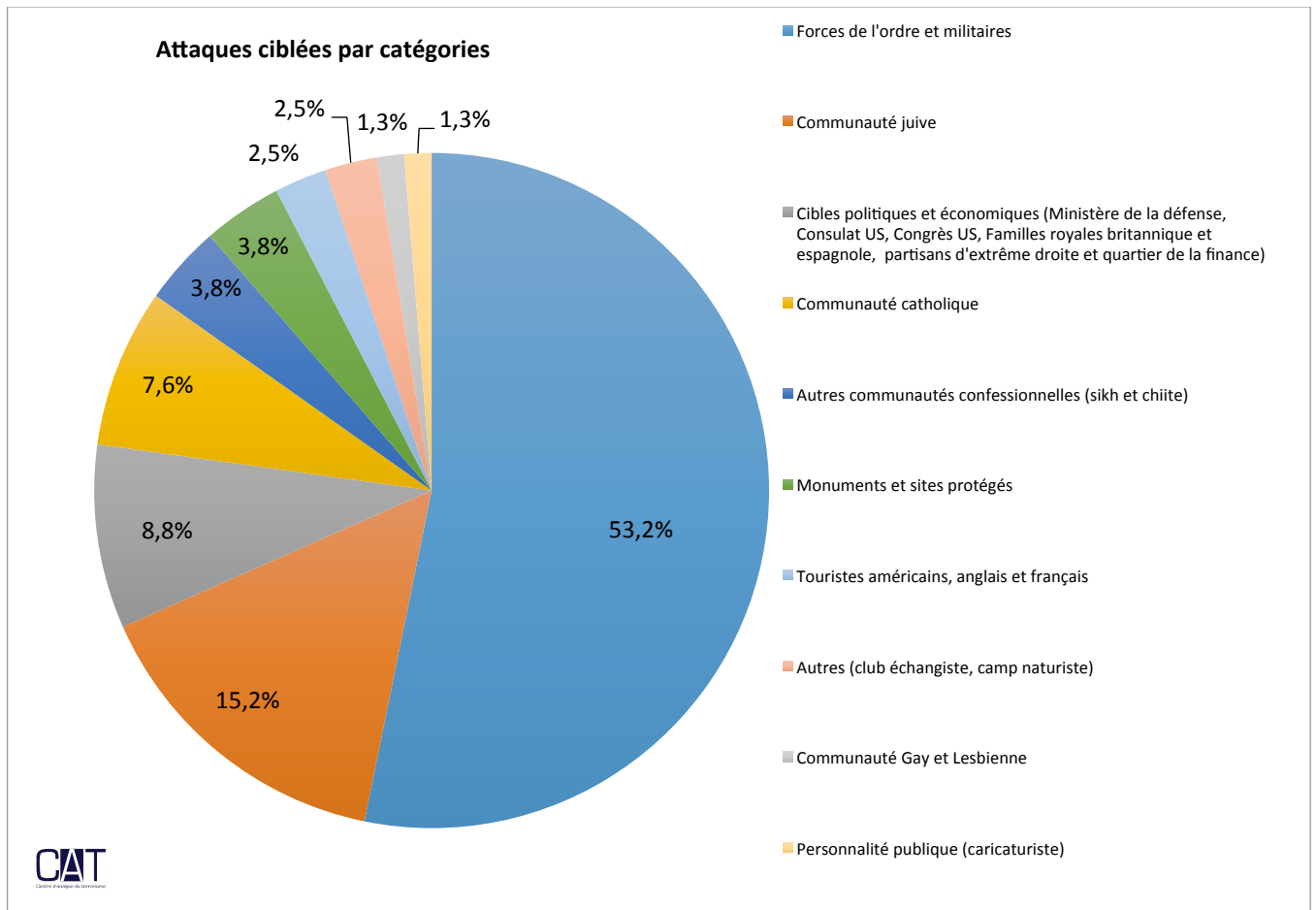
Avant 2014, les attaques ciblées étaient deux fois plus répandues que les attaques indiscriminées³. **Le CAT estime que la période 2013-2016 a vu cet écart se rééquilibrer, avec presque autant d'attentats indiscriminés que d'attaques ciblées**, une évolution qu'Al-Adnani appelait de ses vœux dans un message diffusé en mai 2016, dans lequel il déclarait que « frapper les soi-disant 'civils' est plus cher et plus utile pour nous, car cela leur est plus douloureux et dommageable ». ⁴

Les cibles

Parmi les 72 attentats, tentatives et projets d'attentats ciblés, **la majorité visaient les forces de l'ordre et les militaires** (environ 53%). Plusieurs communautés confessionnelles ont également été la cible des djihadistes.

³ NESSER, P., STENERSEN, A., OFTEDAL, E.. Jihadi Terrorism in Europe: The IS-Effect. Perspectives on Terrorism, North America, 10, dec. 2016.

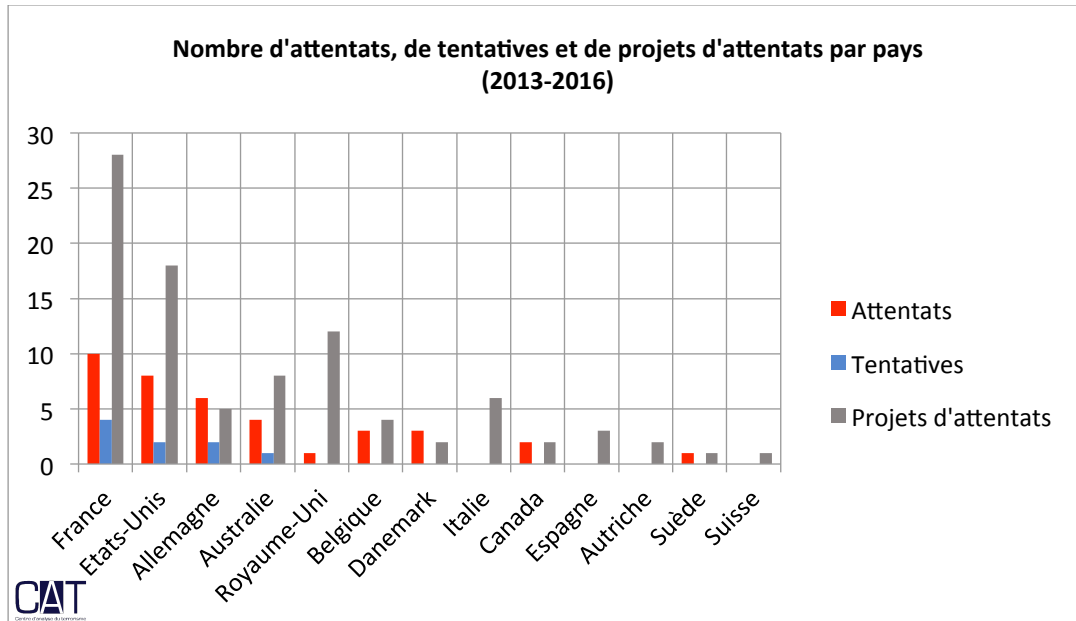
⁴ « ISIS Spokesman Abu Muhammad Al-Adnani Calls on Supporters to Carry Out Terror Attacks in Europe, U.S. », MEMRI, 20 mai 2016.



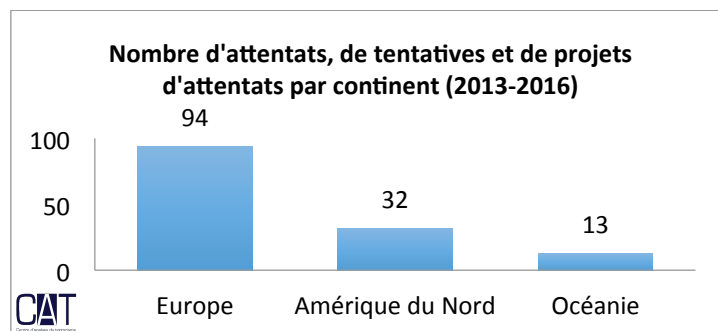
Les pays visés

Concernant les limites géographiques de ce travail, l'étude s'est concentrée sur les attentats, projets d'attentats et tentatives en lien avec le contexte syro-irakien qui avaient pour cibles les pays d'Europe occidentale, l'Australie, le Canada et les Etats-Unis.

La France est le pays le plus visé par le terrorisme islamiste puisque 30% de l'ensemble des attentats, tentatives et projets d'attentats recensés ont eu lieu sur le territoire français. **Viennent ensuite les Etats-Unis (environ 20%), l'Allemagne, l'Australie et le Royaume-Uni.** Membre de la coalition anti-EI, la France figure parmi les têtes de liste des ennemis à frapper dans la propagande du groupe djihadiste. De surcroît, nombre de francophones ont pris part aux opérations extérieures de l'EI, supervisant des projets impliquant soit des anciens de Syrie soit des individus radicalisés sans expérience du combat.



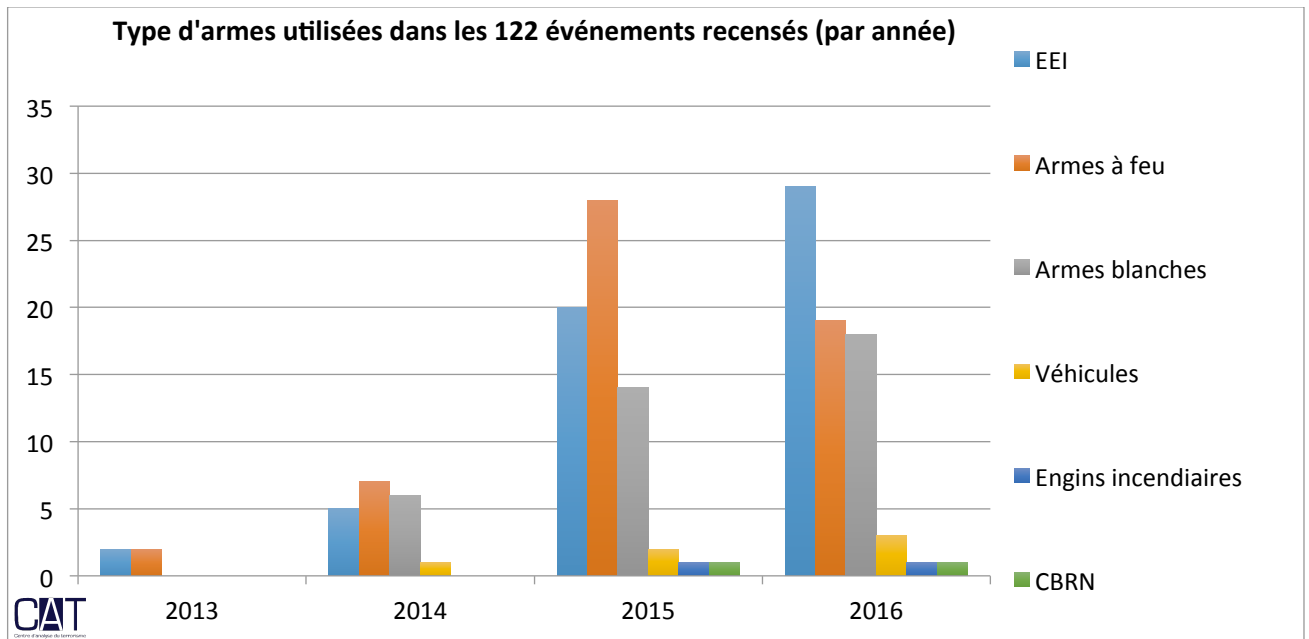
L'Europe a été le continent le plus touché par les attentats, tentatives et projets d'attentats en lien avec le contexte syro-irakien entre 2013 et 2016.



Types d'armes utilisées

Cette partie analyse les armes utilisées dans 122 des 139 événements recensés. 17 projets d'attentats ayant été déjoués par les services régaliens avant même que les assaillants ne se procurent leurs armes ont été exclus de l'analyse.

Entre 2013 et 2016 **les Engins Explosifs Improvisés (EEI) et les armes à feu** ont été les armes privilégiées par les terroristes. En effet, les EEI et les armes à feu **ont chacun été utilisés dans plus d'un tiers des évènements recensés (35%)**.



L'utilisation de véhicules pour mener des tueries de masse est l'une des évolutions marquantes de la période 2014-2016. Sur cette période, les attentats menés à l'aide de véhicules ont tué 98 personnes dont 86 lors de l'attentat de Nice (14/07/2016).

Le recours aux armes à feu et aux armes blanches est de plus en plus répandu. La présente étude relève que **les attaques à l'arme blanche concernent 23,7% des événements identifiés sur la période 2014-2016**, contre les 13% recensés sur la période 2008-2013⁵.

Les terroristes ont également **tendance à combiner plusieurs types d'armes**. Les combinaisons identifiées impliquent notamment l'association d'un véhicule (camion, voiture) à des armes à feu, des armes blanches et/ou des engins explosifs improvisés.

L'augmentation de l'utilisation des armes à feu et des armes blanches, ainsi que l'apparition d'attaques menées avec des véhicules semblent s'inscrire dans la droite ligne des consignes données par l'EI appelant ses sympathisants à frapper par tous les moyens, aussi rudimentaires soient-ils. En septembre 2014, par exemple, Al-Adnani déclarait : *"Si vous ne pouvez pas faire sauter une bombe ou tirer une balle, débrouillez-vous pour vous retrouver seul avec un infidèle français ou américain et fracassez-lui le crâne avec une pierre, tuez-le à coups de couteau, renversez-le avec votre voiture [...]"*.

Enfin, l'étude montre **qu'entre 2013 et 2016, la proportion d'attentats ou projets d'attentats mobilisant l'utilisation d'éléments toxiques, chimiques, biologiques, radioactifs ou nucléaires (CBRN) reste anecdotique**, les djihadistes préférant avoir recours à des armes plus « conventionnelles » demandant moins de compétences techniques pour leur utilisation.

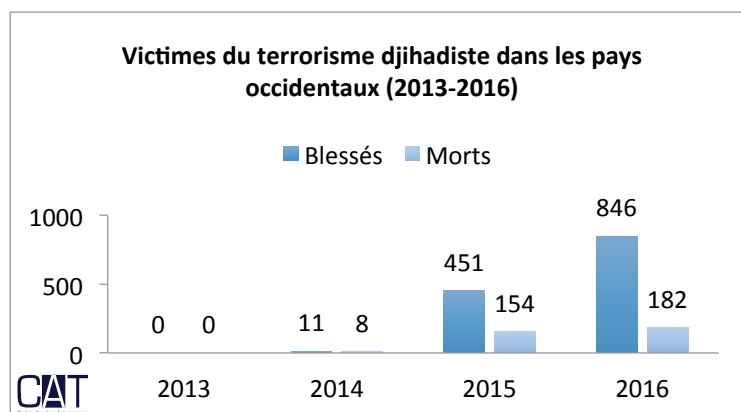
⁵ NESSER, P., STENERSEN, A., OFTEDAL, E.. Jihadi Terrorism in Europe: The IS-Effect. Perspectives on Terrorism, North America, 10, dec. 2016.

d) Victimes⁶

Sur les 38 attentats qui ont touché des pays occidentaux entre 2013 et 2016 on dénombre 344 morts et 1308 blessés. L'année la plus meurtrière pour les pays occidentaux fut **l'année 2016 avec 182 morts.**

Etude Globale			
Année	Blessés	Morts	Total
2013	0	0	0
2014	11	8	19
2015	451	154	605
2016	846	182	1028
Total	1308	344	1652

Parmi les attentats les plus meurtriers en 2016, figurent celui du 14 juillet à Nice qui a fait 86 morts et 434 blessés et celui du 11 juin à Orlando avec 49 morts. Ces deux attentats sont venus rappeler que, dans certains cas, des individus agissant seuls et dépourvus de passé djihadiste pouvaient causer des pertes aussi lourdes qu'un groupe d'individus expérimentés.



⁶ Analyse limitée aux victimes décédées et blessées.

III. Conclusion

Depuis 2013, l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Australie sont confrontés à une menace djihadiste accrue par les répercussions des conflits en Syrie et en Irak. **De tous les groupes armés présents sur zone, l'EI représente à l'heure actuelle le danger sécuritaire le plus sérieux pour les pays occidentaux à court et moyen termes.** Le califat autoproclamé d'Abu Bakr al-Baghdadi a su s'imposer comme la principale force d'attraction de la mouvance djihadiste et mobiliser rapidement ses sympathisants restés en Occident.

On constate néanmoins sur le théâtre d'opérations syro-irakien, **un recul territorial de l'EI** qui s'accompagne **d'une perte importante de ses membres** (décès, désertions, arrestations, etc.). L'organisation a également perdu ses points de passage à la frontière turque et a vu la route des Balkans —qu'elle avait utilisé à partir de l'été 2015 pour faire passer ses membres en Europe— fermée. Dès lors, **le retour de djihadistes aguerris en mission pour l'EI est devenu beaucoup plus difficile** qu'auparavant. L'organisation recourt à des attaques téléguidées missionnant des individus déjà sur place afin d'éviter des pertes supplémentaires tout en préservant ses capacités opérationnelles.

Ainsi, de nombreux attentats menés par des individus supposément seuls sont en réalité téléguidés par des membres de l'EI basés en Syrie ou en Irak. En effet, l'étude du CAT met en lumière le rôle moteur joué par certains membres de l'EI depuis la zone syro-irakienne dans la planification d'actes terroristes. Ces djihadistes utilisent les réseaux sociaux et des messageries chiffrées afin de communiquer avec les sympathisants restés en occident, les incitant en permanence à frapper chez eux et leur prodiguant des conseils opérationnels.

En parallèle, les partisans de l'EI se sont montrés très réactifs aux appels du groupe à frapper l'Occident. Si l'EI n'a pas innové en appelant ses sympathisants à attaquer les pays occidentaux par tous les moyens possibles, l'organisation s'est néanmoins démarquée par sa capacité à mobiliser rapidement hors de ses frontières. Cette réactivité est d'autant plus significative que, dans bien des cas, l'organisation n'a pas eu besoin d'être en lien direct avec les personnes impliquées (attaques inspirées). A titre d'exemple, Syed Farook et Tashfeen Malik, responsables de la tuerie de San Bernadino, n'étaient que de simples sympathisants, sans attache avec un membre du groupe sur zone. Il en était de même pour Omar Mateen (Orlando) et Mohamed Lahouaiej-Bouhlel (Nice).

Dans ce contexte, les attaques téléguidées et inspirées sont amenées à se pérenniser.

Centre d'Analyse du Terrorisme

13-15 rue Taitbout

75009 Paris

France

Tel. : +33 9 70 46 61 00

Email : contact@cat-int.org

Web : www.cat-int.org

Twitter : @Cat_Centre